

Le Canard

H. BERTHELOT,
FONDATEUR.

JOURNAL HUMORISTIQUE
PARAISANT LE SAMEDI

BUREAUX
1595-1597 RUE ONTARIO

LE REVE DE NOT' MAIRE



JIM. — La loi, c'est moi.

UN HOMME DU BEAU SEXE

Bouffonnerie en 1 acte par Geo. H. Robert.

(Défense de reproduire et de représenter cette pièce sans le consentement de l'auteur.)

Décor : Ameublement de salon de barbier.

SCÈNE VI.

Suite

M. d'Oude. — La barbe, mademoiselle...

Lebrun. — La barbe ?

M. d'Oude. — Oui, la barbe...

Lebrun. — Ah ! vous désirez vous faire faire la barbe ?

M. d'Oude. — Oui, mademoiselle, vous l'avez deviné. Je désire avoir l'honneur d'être rasé par vos beaux doigts roses.

Lebrun. — Par mon rasoir, vous voulez dire... C'est bien asseyez-vous.

M. d'Oude. — (Il s'assied) Bien, mademoiselle. (Pendant les mots suivants il fait ses préparatifs pour le raser.)

Lebrun. — Qu'est-ce qu'il a à me regarder comme ça, lui ? En voilà un drôle de furluchet. Est-ce qu'il se doute que je ne suis pas une demoiselle ? C'est drôle... je tremble, je n'ai jamais rasé personne, c'est ma première victime et j'ai une peur tremblante de le couper en tremblant. Ma foi tant pis. (M. d'Oude fait un saut) Hein ? quoi ? Je vous ai coupé ?

M. d'Oude. — Non, mademoiselle... mademoiselle...

Lebrun. — Si je vous ai coupé, c'est parce que mon rasoir ne coupe pas.

M. d'Oude. — Mais non, mademoiselle...

Lebrun. — Mais oui, monsieur... (M. d'Oude fait un autre soubresaut.)

M. d'Oude. — Je crois mademoiselle que vous m'avez faite une légère coupure.

Lebrun. — Mais non, monsieur.

M. d'Oude. — Mais oui, mademoiselle.

Lebrun. — Alors c'est que mon rasoir coupe trop dans ce cas-là.

M. d'Oude. — Ça saigne, je crois... mademoiselle.

Lebrun. — Mais non. C'est la serviette qui saigne. (Il lui lave le visage).

M. d'Oude. — (se lève et paye) Je reviendrai tout à l'heure pour me faire coiffer. (saluant) Mademoiselle. (Ici Dupigne entre.)

Lebrun. — Monsieur ! (ce jeu est répété deux ou trois fois — il sort la figure ensanglantée.)

SCÈNE VII

Lebrun. — Bon, en voilà un de rasé.

Dupeigne. — Que vous avez saigné par dessus le marché, hein ?

Lebrun. — Tiens, vous êtes là, vous ?

Dupeigne. — Oui, et j'ai vu dans quel état vous avez mis ce client.

Tachez d'être moins maladroit à l'avenir et de ne pas faire l'ouvrage de chirurgien. Je vous ai pris à mon service pour raser et non pas pratiquer des saignées.

Lebrun. — Monsieur, je vous pris d'être plus poli. Soyez galant, monsieur, songez que vous parlez à une dame, monsieur.

Dupeigne. — Il n'y a pas de ci, de ça. Le client qui vient de sortir a la figure affreusement gâté.

Lebrun. — Vous croyez que les vers le mangent ?

Dupeigne. — Non, je crois plutôt que c'est votre rasoir qui l'a mangé.

Lebrun. — Je ne vous comprend pas, monsieur.

Dupeigne. — Comment ? mais ce monsieur est sorti d'ici le visage couvert de sang.

Lebrun. — Vous croyez peut-être que j'ai tenté de l'assassiner ?

Dupeigne. — Vous n'avez pas besoin de faire de farces, entendez-vous, je veux qu'à l'avenir vous agissiez autrement.

L. brun. — Oui, c'est ça, je laverai le visage du client avant de le raser.

Dupeigne. — (écouant vivement Lebrun.) Taisez-vous....

Lebrun. — Dites, donc allez-vous me laisser tranquille je ne suis pas un pommer pour me secouer comme ça Dupeigne. — Je vous laisse, voilà un autre client, Tachez de filer doux, sinon vous me remettrez mes cinq piastres et vous ficherez le camp d'ici. (il sort.)

SCÈNE VIII

Lebrun. — Est-il embêtant lui avec ses recommandations. S'il croit que c'est amusant d'être dans l'état où je suis. Ah ! il veut que je file doux ! Eh bien, je crois que c'est lui qui va l'avoir douce s'il vient encore m'angueller. Bon encore un imbécile qui entre.

L'Habitant. — On est-y capable de m'couper...

Lebrun. — Le bout du nez ?

L'Habitant. — Non, les cheveux.

Lebrun. — Oui, entrez.

L'Habitant. — Ous qu'il est le barbier ?

Lebrun. — C'est moi.

L'Habitant. — Hein ?

Lebrun. — C'est moi, monsieur.

L'Habitant. — Vous... Une femme !

Lebrun. — Non, monsieur, une fille seulement. Et encore... ça vaut pas la peine d'en parler.

L'Habitant. — c'est vous qui allez me raser.

Lebrun. — Oui, monsieur.

L'Habitant. — C'est bien la première fois que cela m'arrive.

Lebrun. — Quelle figure niaise.

L'Habitant. — Vous chargez pas trop cher, toujours.

Lebrun. — Dix cents la barbe et vingt-cinq les cheveux monsieur.

L'Habitant. — Bon, v'la trente sous faites-moi la barbe, et faites attention à mes boutons. (Il s'assied.)

Lebrun. — Vos boutons de enlottes ?

L'Habitant. — Non, ceux que j'ai sur la figure.

Lebrun. — Soyez tranquille (il le savonne, puis prend son rasoir.

L'Habitant. — Prenez garde à mes boutons.

Lebrun. — Mais quand je dis qu'il n'y a pas de danger.

L'Habitant. — Oui mais je vous avertis, c'est mieux.

Lebrun. — (commence l'opération) Il a le visage comme de la peau d'éléphant.

L'Habitant. — Vous faites toujours attention à mes boutons.

Lebrun. — Mais mon Dieu, vous y tenez donc beaucoup à vos vilains boutons ?

L'Habitant. — Ce n'est pas moi qui tiens à eux-autres c'est eux-autres qui tiennent à moi.

Lebrun. — (continue à raser, tout à coup l'habitant: Ale ale.) Quoi.

L'Habitant. — Ah ! bien vous m'avez coupé un bouton, j'avais l'avait dit pourtant.

Lebrun. — Laissez-le donc faire. Il y avait un bouton et j'ai fait une boutonnière. Ça ne vaut pas la peine d'en parler.

L'Habitant. — Ben, tâchez de faire attention, à c't'heure. (il s'endort.

Lebrun. — Craignez pas. Vous pouvez être tranquille. (Il continue puis à la fin, il étourne bruyamment, le bonhomme fait un saut tombe par terre et se sauve épouvanté, la figure couverte de savonage) Qu'est-ce qu'il a lui. C'est égal en voilà deux de contentés. (Il chante :)

J'aimerais toujours ma chère ma [chère, ma chère

J'aimerais toujours ma chère liberté

SCÈNE IX

Dupeigne. — (entrant) Monsieur, je ne vous ai pas pris à mon service pour donner des concerts. Veuillez cesser ce chant.

Lebrun. — Vous n'aimez donc pas la musique, vous ?

Dupeigne. — Pourquoi ce client est-il parti épouvanté comme ça.

Lebrun. — Je l'sais-ty moi. C'est un vieux braque qui a pris le mord aux dents et qui est sorti comme un mal de ventre.

Dupeigne. — Je devine ce que c'est. C'est encore une de vos sottises.

Lebrun. — Comment... mais non... j'ai étouffé et il a pris la peur.

Dupeigne. — Il ne fallait pas étouffer.

Lebrun. — Comment... je n'ai pas le droit d'avoir le rhume à présent.

Dupeigne. — Oui.

Lebrun. — Ah ! je le droit de me moucher ?

Dupeigne. — Oui.

Lebrun. — Ah ! je le droit de cracher ?

Dupeigne. — Pourvu que ce soit pas dans le visage d'un client, oui.

Lebrun. — Comment, j'ai le droit de tousser, de cracher, de me moucher, d'avoir le rhume enfin, et je n'ai pas celui d'étouffer ?

Dupeigne. — Non.

Lebrun. — Non ?

Dupeigne. — Non, non, non !

Lebrun. — Pourquoi s'il vous plaît ?

Dupeigne. — Parce que en étouffant vous chassez la pratique.

Lebrun. — Ah ! tenez vous êtes né pour m'embêter, vous.

Dupeigne. — Hein ?

Lebrun. — Oui, c'est comme cela.

Dupeigne. — Répétez donc un peu.

Lebrun. — Vous m'embêtez (le chassant Et allez-vous en, ou sinon, je ne réponds plus de rien. (Dupeigne sort par la gauche et M. d'Oude entre par la droite.

SCÈNE X

M. d'Oude. — Bonjour mademoiselle

Lebrun. — Bonjour monsieur...

M. d'Oude. — Vous êtes bien, mademoiselle ?...

Lebrun. — Oui, assez bien, pas mal. merci, et vous, monsieur ?

M. d'Oude. — Je suis très bien, mademoiselle.

Lebrun. — Qu'y a-t-il pour votre service, monsieur ?

M. d'Oude. — Je désire... Mais avant... Pourriez-vous, chère demoiselle, me faire l'honneur d'une visite d'entretien ?

Lebrun. — Mais, comment Monsieur, mais certainement, monsieur, avec plaisir, avec le plus grand plaisir, monsieur, Monsieur ?

M. d'Oude. — Monsieur d'Oude, Ernest d'Oude pour vous servir.

Lebrun. — Prenez donc un siège M. d'Oude.

M. d'Oude. — Mademoiselle...

Lebrun. — Monsieur...

M. d'Oude. — Oh ! mademoiselle !!!

Lebrun. — Ah ! monsieur ! Est-il assez bête avec ses exclamations.

M. d'Oude. — Oh ! mademoiselle si vous saviez !

Lebrun. — Ah ! monsieur, il paraît que je ne sais rien.

M. d'Oude. — Mademoiselle...

Lebrun. — Mademoiselle...

Lebrun. — Monsieur ?

M. d'Oude. — Quelle est donc votre nom mademoiselle ?

Lebrun. — Je m'appelle Lebrun.

M. d'Oude. — Votre petit nom.

Lebrun. — C'est Lebrun.

M. d'Oude. — Mais c'est un nom d'homme.

Lebrun. — Ah oui, c'est Brunette, quand je dis Lebrun, ça veut dire Brunette avec deux T et un E. net, net te te Brunette.

M. d'Oude. — C'est un joli nom que vous avez mademoiselle.

Lebrun. — Lebrun, oui, c'est assez convenable.

M. d'Oude. — Mais non, pas Lebrun... Brunette,

Lebrun. — Mais oui c'est ça, Lebrun, Brunette, c'est la même chose.

M. d'Oude. — Eh bien, ma charmante Brunette, veuillez accepter de votre

Très humble admirateur ce modeste bouquet en souvenir de l'honneur que j'ai eu d'avoir été rasé par vous.

Lebrun.—Oh! monsieur, monsieur, vous me flattez, vous êtes un flatteur monsieur, (à part) il ne parle pas de la coupure.

M. d'Oude.—Mademoiselle Brunette?

Lebrun.—Lebrun vous voulez dire Ah! oui Brunette, c'est Brunette, (bas) je ne me rappelle jamais de mon nom moi.

M. d'Oude.—Vous êtes une charmante Brunette, mademoiselle Brunette.

A suivre

POUR GUERIR UN RHUME DANS UNE JOURNÉE

Prenez des pastilles laxatives de Bromo-quinine. Tous les pharmaciens rendent l'argent si la guérison n'est pas complète. La signature de E. W. Grove sur chaque boîte. 25 cts.

AU RECORDER

Le juge.—Ce que vous dites là, ne me paraît pas être l'exacte et entière vérité

Témoin.—Pour combien voulons-nous parler que c'est vrai?

M. P. disait l'autre jour à un client qui s'efforçait de lui faire croire à son innocence.

—Oh! mon garçon, il faut dire les choses franchement et clairement à l'avocat.

—C'est à lui de les embrouiller ensuite.

—Pourquoi avez-vous tué votre femme?

—La vie avec elle était insupportable.

—Il fallait divorcer. J'avais juré de ne la quitter qu'à la mort.

Un affreux chenapan de vingt ans passe en cour du recorder. C'est sa dix-septième condamnation.

Le juge.—Comment à votre âge en êtes-vous arrivé à ce degré de dépravation? Les mauvaises fréquentations, sans doute.

—De quoi, les mauvaises fréquentations. Je passe ma vie avec les magistrats.

Le voleur.—Mon avocat n'est pas ici. Je demande remise à huit jours.

Le juge.—Puisque vous avez été pris en flagrant délit, qu'est-ce que votre avocat pourrait dire pour vous.

—C'est justement ce que je voudrais savoir.

Le juge.—Vous êtes un repris de justice...

L'accusé.—Non, un repris d'eau-de-vie.

Le juge.—Vous vagabondez, Comment passez-vous vos nuits.

L'accusé.—Mais pas mal, mon président, je vous remercie. Le sommeil est bon.

Le juge.—Qui vous a conduit ici?

L'accusé.—Un policeman.

A la cour d'assise, le juge au principal témoin.

—On s'est livré envers vous à des moyens d'intimidations; vous receviez souvent des lettres anonymes?

Le témoin, craignant de se compromettre. Je ne sais pas si ces lettres étaient anonymes; tout ce que je peux dire, c'est qu'elles n'étaient pas ignées.

On juge un effreux gradin qui avait assassiné sa femme. Le juge lui demande s'il a quelque chose à dire. Et l'accusé avec attendrissement: Messieurs les jurés, songez que si je suis condamné à mort mes enfants sont orphelins.

—Accusé, pourquoi avez-vous volé cinquantes livres de viandes au plaignant?

—Votre honneur, je ne pouvais pas en prendre moins, je n'avais pas de couteau.

Accusé.—Je ne me souviens de rien. J'étais tellement ivre ce jour-là, que je ne sais si j'ai frappé, je ne reconnaissais personne.

Plaignant.—Comment il ne reconnaissait plus personnes! c'est faux. A preuve que, quand il m'a vu, il s'est écrié: Arrive, toi, animal, que je te fasse ton affaire.

L'avocat de la couronne: "Malheureux, vous seriez peut-être excusable de tendre la main, si vous n'aviez pas de bras pour travailler."

Hommes faibles guéris gratuitement L'amour et le bonheur familial pour tous

Même après des années de souffrances, tout le monde peut se guérir rapidement de la faiblesse sexuelle, des pertes nocturnes, de la varicocèle etc, et rendre aux organes affaiblis leurs dimensions normales et leur ancienne vigueur. Il suffit pour cela d'envoyer votre nom et votre adresse à la Compagnie Médicale du Dr Knapp, 1834, Hull Building, Détroit, Mich. et vous recevrez gratuitement une recette avec des directions complètes pour vous guérir à domicile. Voilà assurément une offre généreuse. Et les témoignages suivants, pris au hasard dans la correspondance quotidienne de la Cie de Montréal se qu'en pense le public.

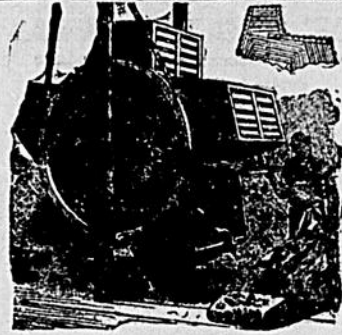
"Messieurs.—Acceptez mes remerciements pour votre dernier envoi. J'ai suivi votre traitement et les résultats ont été extraordinaires. Je suis complètement retabli. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez pas vous figurer mon bonheur."

"Messieurs.—Votre méthode est merveilleuse. J'ai obtenu exactement ce qui me manquait. J'ai retrouvé mon ancienne vigueur et mes organes sont revenus à leurs dimensions normales."

"Messieurs.—J'ai reçu votre lettre et j'ai facilement exécuté vos instructions. Votre recette est une bénédiction pour les personnes faibles. J'ai fait des progrès énormes en santé, en force et en vigueur."

Toute correspondance strictement confidentielle et envoyée sous enveloppe ordinaire, cachetée.

La recette est envoyée gratuitement à tous ceux qui la demandent, et nous voulons que tout le monde l'ait.



Montreal Carpet Beating Co.

639 Rue Lagachetiere
Coin Chenaille. Tél. Main 716
Le plus grand et le mieux outillé des établissements de la ville.

BREVETS D'INVENTION

CANADA ET ETRANGER.

BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
107 R. St. JACQUES, MONTREAL

LIBRAIRIE FAUCHILLE 1765 Rue Ste-Catherine. Dernières nouveautés venant de Paris.

Le pas relevé par Marcel Prévost 60c; Toutes les femmes, tome II par Vignola 90c; Claudine à l'école, à Paris, en ménage, par Willy 90c; L'amour à P. trole, par Louis Besse 90c; Le sous marin Le Vengeur, par Pierre Maël 90c; Vierges en fleurs, par Emery 90c; Détéctiv. s et bandits, par Goron 90c; Pirates cosmopolites, par Goron 90c.

Hypnotisme, clé des songes, Graphologie, Cartomancie, Collection complète de A. Dumus à 25c le volume. Collection complète de Balzac édition du centenaire à 20c le volume. Modes françaises à 5c avec patron grandeur naturelle, 10 fascicules du Panorama Salons à 20c chacun. Cartes postales illustrées de tous les pays du monde, à 30 et 50c la ouzaine. Albums pour cartes postales contenant 200, 400, 500 et 1000 cartes.
Commandes promptement exécutées

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. M. A. HUGHES & MARION, Experts.
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington, D. C.

Cigare Spécial sur commande

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union

Pas de Machines
Pas d'Enfants
Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE
valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare à 10 cts
n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
Bell Tel., Main 2156 Rue St-Jacques

POUR LES RHUMES OBSTINES, LE CROUPE, L'ASTHME, LA GRIPPE, Etc., Etc., DONNEZ LE

BAUME RHUMAL

25c la bouteille dans toutes les pharmacies et épiceries.

LE CANARD

Journal-Humoristique Hebdomadaire
Publié par A. P. PIGEON,
2395-1397 RUE ONTARIO
Coin Avenue Hôtel-de-Ville.
Tél Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada et Etats-Unis) 50
cts. Strictement payable d'avance.

MONTREAL, 25 AVRIL 1903.

LA SEMAINE

L'avarice des anciens Gaulois était plaisante. Il prêtaient de l'argent à usure à rendre dans l'autre monde.

S'il existaient aujourd'hui des usuriers de cette trampe, ils trouveraient un emploi rapide de leur argent. Nos jeunes gens, et surtout ceux de Québec, les auraient bientôt appauvris pour les rendre riches dans le ciel. Malheureusement les temps sont changés grâce au sénateur Dandurand.

* *

Un de nos lecteurs nous demande, vu que nous ne publions pas l'affaire Gamey, de publier une autre affaire aussi compliquée et que nous servons comme problème pour nos lecteurs de la campagne seulement :

— Si une poule et demie pondent un oeuf en un jour et demi, combien d'oeufs pondront deux poules et trois quarts en dix-sept jours et demi ?

Cherchez et vous trouverez.

* *

Il y a trois questions devant le Conseil de Ville qui vont devenir une scie, qui ensuite passera à l'état de prove. On a deviné de quoi il s'agit...

La Bibliothèque.

Le Marché Bonsecours.

Et l'hôpital protestant pour les contagieux. Commençons par la dernière. Les protestants ont l'intention de construire l'hôpital sur la propriété d'un M. Bagg (un bleu très riche — il y en a dans le parti conservateur.)

Alors, arriva ce qui devait arriver. Les citoyens de St Jean Baptiste, ceux du Mile-End et même le gouvernement s'opposèrent à la construction de l'hôpital dans les environs des rues Esplanade, Mont-Royal, et St Urbain. Et tout le monde cherche.

L'autre question est celle de l'agrandissement du Marché Bonsecours. Après cent projets différents on n'a rien trouvé et tout le monde cherche.

La troisième question (ne trouvez-vous pas que c'est quasiment comme dans une chanson à trois couplets ?) La troisième question, disons-nous, est celle de la fameuse Bibliothèque qui a fait couler plus d'encre qu'elle ne fera, probablement, couler d'argent. Et tout le monde cherche.

Eh bien ! pour le commerce, la science et l'hygiène du pays. LE CANARD, a cherché lui aussi, et a trouvé.

Pour trancher toutes ces difficultés, nous avons fait préparer le plan

d'agrandissement aux proportions considérable qui a l'avantage d'être très économique.

Nous suggérons aux échevins de construire, dans les limites de la ville, une bâtisse à trois étages.

Au premier, sera naturellement le Marché Bonsecours. Au deuxième, on logera la Bibliothèque et le troisième, sera à la disposition des protestants pour leur hôpital.

Il ne reste plus que le site à trouver et nous croyons, que M. J. X. Perrault fera une effort d'imagination et trouvera à son tour un emplacement convenable.

* *

La physionomie de notre maire est ouverte, même les dimanches et les jours fériés ; mais cela n'empêche qu'il trouve toujours les moyens de cacher sa façon de penser jusqu'à l'instant où il lâche tout.

Aussi, le voilà qui désire le pouvoir de juger les autres. C'est un rêve qu'il faisait depuis longtemps. Cette semaine il a tout lâché. Et a fait une tempête à Québec qui effrayerait les recorders si ceux-ci avait quelques choses à se reprocher. Mais ces derniers ne sont pas peureux. Et il n'y a pas de danger le rêve de Jimmy, n'est heureusement qu'un rêve.

* *

A Ottawa, le député MacIarn demande quotidiennement à Sir Wilfrid Laurier ce qu'on entend faire du département de Sir Olivier Mowat. C'est réellement édifiant de voir les bleus s'occuper de la santé de ce ministre et de s'intéresser à son ministère.

Le bill de la redistribution des sièges électoraux redonne un peu de couleur aux discours des bleus. A part cela rien de bien intéressant.

* *

Nous ne donnons aucune nouvelle de Québec parce que la biographie de M. Parent qui paraît dans une autre colonne doit suffire aux Québécois. D'ailleurs, il est d'usage d'accorder au Premier de Québec une place considérable en tout et partout, vu que son influence est si considérable.

DROLE D'HABITATION

Un ivrogne va trouver un avocat pour le consulter au sujet d'un procès qu'on veut lui intenter.

L'avocat l'interroge.

— Quel est votre domicile ? lui demande-t-il.

— La où que je demeure ?

— Vous pouvez avoir un domicile dans un autre lieu que celui où vous habitez, explique l'avocat... Le domicile est l'endroit où l'on a son principal établissement.

— Alors, répond le brave homme, mettez chez l'hôtelier du coin.

C'EST INSTANTANÉ

Infailible contre les rhumes, toux, bronchites. Soulagement instantané avec le BAUME RHUMAL. Guérison certaine.

BIOGRAPHIE

L'honorable S. N. Parent (et non S. M. comme *Le Soleil* est toujours prêt de dire) Premier Ministre (pas protestant) directeur du pont de Québec et des échevins de la cité de Champlain — s'il a d'autres titres il réclamera pour une seconde édition — est né le jour qui le vit naître près de Beauport. Cela n'a pas faussé sa carrière. La légende prétend qu'il est venu au monde la veille de sa naissance.

Les débuts dans la vie politique de ce bon garçon n'accablèrent pas de tremblement de terre de terre. Il arriva aux honneurs par les procédés ordinaires ; d'abord nommé maire de Québec, parce qu'il était notable, puis député parce qu'il était maire et libéral, puis tour à tour ministre parce qu'il était député, Premier ministre parce qu'il était ministre, directeur du Pont parce qu'il était Premier Ministre et... mais passons..... M. Parent devint en très peu de temps tout ce qu'un bon garçon peut devenir sans être un aigle. Au cour de sa carrière un incident a fait beaucoup couler d'encre et de trente sous : Ses amis lui firent un cadeau malgré lui, et il l'accepta malgré eux.

Il y a tout un poème dans cette affaire.

Au premier discours qu'il fit il gagna une laryngite. Depuis ce temps-là il parle le moins possible de peur d'avoir une autre attaque de cette maladie qui s'attaque presque toujours aux grands orateurs.

Comme on peut facilement le pressentir à moins d'être un lecteur assidu et infortuné de *l'Evénement*, il est certain qu'il ne fera jamais la bêtise de s'exposer de nouveau, aux dangers de faire des longs discours.

A son début au pouvoir, M. Parent rencontra une vive opposition de la part de quelques députés libéraux ; il s'en préoccupa comme une locomotive d'un lapin qui traverse la voie.

Au physique, M. Parent ferait un assez joli marchand de chevaux.

Il est assez bien bâti ; deux pieds deux pouces et un corps. C'est un homme ordinaire, au moral aussi. — On ne lui connaît pas de vices ; mais rien ne s'oppose à ce qu'il les ait tous.

Signe caractéristique :

Il a deux lettres sur son front : I. H. Les bleus disent : Ignorance, Honte ; les rouges disent : Intelligence, Honnêteté.

LE CANARD croit qu'ils ont tous raison.

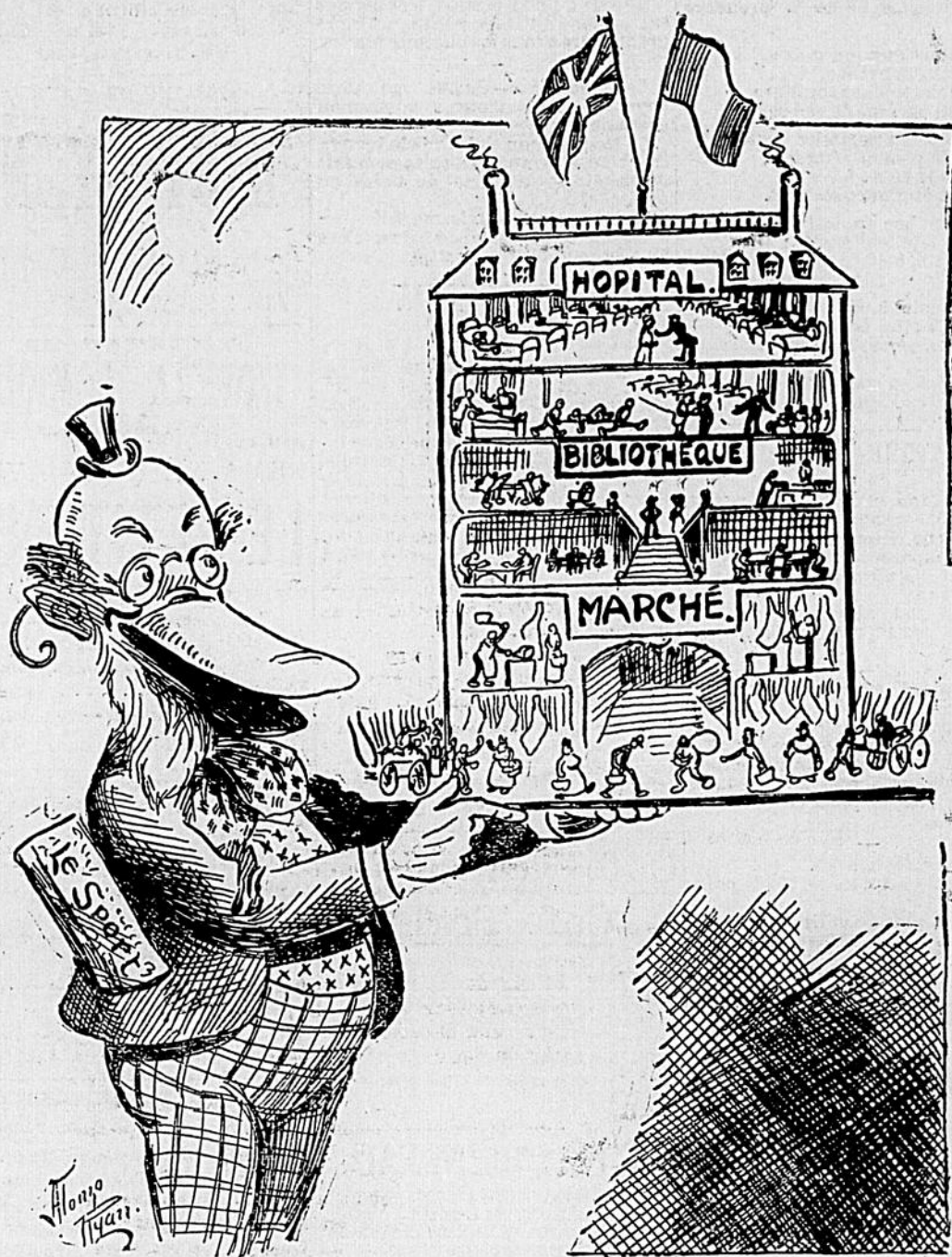
Détail : — Le bruit a couru dernièrement que M. Parent était sur le point de donner sa démission comme maire de Québec. Toute la députation en est restée pendant huit jours à faire semblant de rattacher sa j'arrêtière pour qu'on ne la voie pas rire.

LE BIOGRAPHE.

— Ta as encore perdu aux cartes avec Dupepin ?

— Pas étonnant ! Comme il est enrhumé il avait toujours de la toux.

LES INVENTIONS DU "CANARD"



Pour explications voir "La Semaine."

POUR RIRE

Le père. — Gaston, as-tu fini de tirer la queue du chat?

Gaston. — Papa, je ne la tire pas. Je tiens seulement la queue; c'est le chat qui tire.

Un maître parfumeur demandait à son gargon de boutique s'il avait fait toutes les commissions dont il l'avait chargé.

— Oui monsieur.

— As-tu porté un échantillon de mes poudres à cet étranger en question ?

— Oui, monsieur.

— Et quelle poudre a-t-il prise ?

— Monsieur, il a pris la poudre d'escampette.

Mais je vous garantis, monsieur, que c'est de la peau de porc; voyez plutôt le grain du cuir!...

Mon ami, vous confondez en ce moment la peau du porc avec la porc de la peau.

A l'école,
Qu'est qu'une voyelle?
C'est la femelle d'un voyou, m'sieu le maître.

Exemple de la difficulté qu'il y a à conserver téléphonique avec un bébé:

Où êtes-vous descendu?

A l'hô...

Alle!

A l'hô...tell

L'avocat général, en plein réquisitoire :

— Et cet homme, messieurs les Jurés ce lâche assassin, coupable d'un si odieux forfait, ce vil malfaiteur...

L'accusé dignement :

— Assez ! je ne saurais entendre davantage... J'aime mieux m'en aller.

Ça s'améliore.

Maîtresse de pension. — Il faudra payer ou vous en aller

Lesec. — Mille remerciement... C'est encore mieux qu'à ma dernière place : il m'a fallu faire les deux.

— Alors, mademoiselle ne veut pas épouser un médecin.

— Non, je crains les mauvais traitements.

SI VOUS TOUSSEZ,
PRENEZ LE BAUME RHUMAL

25c LA BOUTEILLE
PARTOUT.

POESIE

Histoire de la première femme, du premier homme et de la première pomme ;

Nous sommes aux jours del'Eden,
Et la primitive nature,
Dans sa culotte sans souillure,
Répand un parfum de sen-sen
Flânant sous un pommier troublant,
Eve, par la pomme charmée,
Volt venir la bête pâmée,
L'éloquent et gluant serpent.

Il a dans son bec applati
Une large feuille d'érable ;
Prenez, dit-il, belle impeccable,
Et cachez-le, ce maudit fruit.

Et très soumise à son mentor,
Eve obéit, cacha la pomme
Pour mieux tenter le premier [homme ;
Et l'innocent en mange encor.
CAAPPE DE COTON.

POUR RIRE

Mte X.—Mon ami, il y a contre
pas un tel concours de circonstan-
ces que je ne réussirai jamais à éta-
blir votre innocence.

Le client.—Mais... c'est que je suis
très coupable.

Mte X.—Oh! alors, ça va très
bien; je crois peut-être vous en
tirer!

Un malade, à qui le médecin avait
ordonné une diète sévère et prolongée,
finit par lui dire :

—Si pour me faire vivre un peu plus
longtemps vous ne connaissez pas
d'autres moyens que de me faire
mourir de faim, le jeu n'en vaut pas
la chandelle.

Dans un lycée de filles.
—Combien y a-t-il de sortes de pois-
sons ?

—Il y en a plus de mille sortes.
—Oh! oh! mon enfant, réfléchis-
sez bien ?

—Mais monsieur, de la balaine au
goujon la quantité est incommensurable.

—Il n'y a que deux sortes de pois-
sons, le poisson de mer et le poisson
d'eau douce.

—Et le poisson d'eau-de-vie et le
poisson d'avril alors ?...

Un directeur de spectacles rencon-
tre un de ses amis et l'invite à venir
voir ce qu'il fait chez lui:

Mon cher, tu verras un géant d'
une taille prodigieuse.

L'ami va, et dit au directeur:
Hum! tu sais, je ne le trouve pas é-
norme, ton géant, avoue-le toi-même.

L'impresario braque sa lorgette:
En effet, aujourdhui, c'est possible
.....il n'est pas en train!

Tiens! la statue de Christophe-Co-
lomb.

Quelle est donc cette balle dame
derrière lui qui semble le couvrir de
sa protection?

La gloire, sans doute.
Mais non, c'est l'Amérique. Tu vois
bien qu'elle est moitié nue.

Eh bien?
C'est pour montrer qu'il l'a décou-
verte.

Le neveu d'un vieillard des plus
maussades a composé l'épithète de
son oncle :

"Il sera regretté de tous ceux qui
ne le connaissaient pas!"

BONNE FAVEUR

La faveur dont jouit le BAUME
auprès de tous les malades atteints
d'rhume, toux, grippe, bronchite, est
due à sa grande rapidité d'action et à
son insurpassable efficacité.

Ma fille est insupportable; elle me
fait venir des cheveux blancs.

L'ill intervenant.
Alors, toi non plus tu n'étais pas
sage, quand tu étais petite, puis que
grand-mère a tous les cheveux blancs.

La jeune Fille.—Hé bien, ma tante,
voyez, comment trouvez vous mon
costume?

La tante.—mon enfant, je le trouve
très bien, très modeste, tu as bien fait
de choïser un costume de bains un
peu sévère.

La jeune Fille.—Mais, ma tante, ce
n'est pas un costume de bains, c'est
un costume de bicyclette!

LE SPORT

Ce nouveau journal du dimanche' im-
primé sur papier en couleur et illustré,
qui paraîtra le 3 mai prochain, contiendra,
en outre des dernières nouvelles
sportives, une chronique politique in-
dépendante, une chronique théâtrale,
une colonne de mondantités, des dépê-
ches télégraphiques du monde entier et
les nouvelles locales les plus importan-
tes du samedi midi au dimanche matin.

Donc il y en aura pour tous les goûts.
Ce journal sera certainement bien vu
de la part du public, qui lui donnera tout
l'encouragement qu'il méritera par sa
variété de lecture.

Abonnement..... { Un an 2 50
Six mois \$1 50

Le numéro..... 5 cts.

Livré à domicile par porteurs spéciaux
OUMET & PIGEON

Editeurs-Propriétaires.
1595-97 RUE ONTARIO, MONTREAL.

Café Français

Café Parisien

Depuis l'amalgamation de ces deux ma-
gnifiques restaurants, Montréal possède
ce qu'il y a de plus chic et de plus mo-
derne dans ce genre. Cuisine de premier
ordre, vieux vins capiteux, personnel
courtois, etc, etc. *Ouvert Jour et Nuit.*

JOS. GRAVEL, Prop.
1889 et 1899 Rue Ste-Catherine
Entrée privée : 179, Rue St-Dominique.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les
touristes. Balcons et terrasse. Vastes
salons, chambres richement meublées.
Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Pa-
lais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des
gares de chemins de fer.
38 et 40 Place Jacques-Cartier
J. ARTHUR TANGUAY, Prop

50 YEARS' EXPERIENCE



TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communica-
tions strictly confidential. Handbook on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the
Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms, \$3 a
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

THEATRE NATIONAL

EN FRANCAIS
Rues Sainte-Catherine et Beaudry
Tel Bell Est 1736 Tel Marchands 520
GEO. GAUVREAU, PROP.

SEMAINE DU 20 AVRIL
Grand Drame Sentimental

EAST LYNNE

OU
Le Sort d'une Coquette

PRIX : Matinées 10, 15, 20, 25c.
Soirées 10, 20, 30, 40c.

THEATRE DE
L'OPERA COMIQUE

Coin St-Laurent et Laguchetière
Bell. Est 2067.

SEMAINE DU 20 AVRIL

LE PETIT DUC

Operette en 3 actes. Musique de Lecocq.

Grand succès de la troupe d'opérette
Mme Marguerite Jarric dans le Petit Duc
Mme Fouquet-Vérande dans la Petite Duchesse
Mr. Léo Méry dans Frimousse
Matinées: Jeudi et Samedi. Soirée de Gala Jeudi
Prix des places : 50, 40, 35, 25, 15c.

PARC SOHMER

TOUS LES DIMANCHES
(Après-Midi à 3 heures; soir, 2 heures)

La musique du Parc au grand
complet.

Attractions nouvelles toutes
les semaines.

Admission - - 10 cents

Sirop d'Anis GAUVIN Force Santo Galets
ne peuvent s'obtenir qu'ala con-
dition de jouir d'un bon sommeil.
Le bébé plus que les grandes per-
sonnes ont besoin de ce sommeil
régulier et paisible. S'il ne l'ont
pas, faites-leur prendre du Sirop
d'Anis Gauvin.
En vente par-
tout 25 cts



Sirop d'Anis
GAUVIN

DESSIN PHOTO

Gravures sur Bois
L. A. D. MORRISSETTE
630 Notre-Dame, Montrea



NOS dents sont les plus belles et les meilleures;
elles sont naturelles, utilisables, incassables;
garanties. Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - - MONTREAL

LES VIERGES FOLLES

Un curé de village
 Passait près de l'école, un jour
 La classe étant fort sage,
 Il résolut d'y faire un tour.
 On y donnait l'*Histoire Sainte*.
 Bon! entrons sans crainte
 De les déranger, se dit-il,
 Je me trouve en mon domaine.
 Et de suite, il saisit le fil
 De l'instruction, qu'il mène
 A son goût. Toute l'école
 Ecoute attentivement.
 Il entreprend la parabole
 Du NOUVEAU TESTAMENT;
 Les *Vierges folles et les sages*,
 Et, suivant les usages
 Généralement reconnus
 Dans toutes écoles,
 Il demande aux premiers venus :—
 —Qu'entend-on par *Vierges folles*?
 Un petit garçon,
 Aussitôt répond :—
 —Les *Vierges folles* ce sont celles,
 Qui restent toujours demoiselles!
 WILLY DE GRECOURT.

CORRESPONDANCE

Québec 19 avril 1903.

Mon cher Canard,

Québec est le pays des choses rares
 je viens de découvrir, ici un homme
 qui est destinée à briller, au parle-
 ment, c'est Mr Gros. Imagine toi
 qu'il se passe de dîner pour s'occuper
 de l'affaire des timbres de commér-
 ce, il se fait mourir à faire de grands
 discours assez bien que son patrons,
 qui le regarde que de côté, a envye
 de le renvoyer.
 A part cela c'est un politicien enragé
 il aime, les grands hommes tels que
 Laurier, Paront, etc, que pour les
 voir figurer, mais il ne parle que de
 M. Pelletier.

DIXIE.

UNE PREUVE

Un cocher qui voyait son abdomen
 augmenter tous les jours se décide à
 consulter un médecin.
 —Pouvez-vous me dire ce qu'il y a
 dans mon ventre?
 —Ma foi, dit le docteur, c'est un
 peu d'hydroplisie.
 —Qu'est-ce que c'est que ça?
 —Cela veut dire que vous avez de
 l'eau là-dedans.
 —Impossible, je n'en ai jamais bu!
 dit le cocher. Puis après avoir réflé-
 chi un instant :
 —Au fait, je ne sais pas; les mar-
 chands de vin sont si voleur!

UN BEL ÉTABLISSEMENT

Montréal doit s'enorgueillir de possé-
 der le restaurant le plus chic de la Pro-
 vince. Ce restaurant, le Petit Windsor,
 établi il y a plusieurs années par Jos.
 Poitras n'a fait que progresser depuis sa
 fondation. Grâce à la vigilance de son
 gérant, tout ce qui se mange au numéro
 101 rue St-Laurent est de première qua-
 lité. Les repas à 25 cts valent le double.
 Les huîtres arrivent tous les jours
 par express. Bref, le chef connaît son
 affaire, et c'est tout dire. Essayer. Le
 P'tit Windsor c'est l'adopter.

Scène de raccommodement :
 Elle.—Soit, j'en conviens, j'ai mes
 défauts.
 Lui, candide.—C'est vrai.
 Elle, surprise.—Lesquels?

LE CANARD est imprimé avec l'encre
 de la "Queen City Printing Ink
 Co," Cincinnati, Ohio.

LA FORTUNE

vient en dormant, dit-on, mais cette vieille locution populaire n'a plus cours
 dans ce temps de fiévreuse activité. Celui qui veut réussir doit
 avoir les yeux bien ouverts et, s'il désire faire un
 placement profitable, tourner ses
 yeux vers le



La plus belle subdivision de l'île de Montréal

BEAUX LOTS a peu de distance des NOUVELLES USINES DU
 PACIFIQUE CANADIEN vendus a très bas prix, à des conditions
 libérales et

SANS INTERETS

Une petite somme comptant et la balance par légers paiements
 mensuels.

Tous les avantages possibles sont
 offerts aux acheteurs de
 lots à bâtir.

EGLISES, ECOLES

et toutes les améliorations modernes.

LES TRAMWAYS ELECTRIQUES CIRCULENT
 REGULIEREMENT AU PARC AMHERST

TITRES CLAIRS ET PARFAITS AUX ACHETEURS

POUR VISITER LA PROPRIÉTÉ, prenez les chars de la rue
 St-Denis et demandez une correspondance (transfer) pour le
 Parc Amherst et arrêtez au coin de la rue Bélanger, où nos em-
 ployés, jusqu'à nouvel ordre, seront les dimanches jusqu'à 6
 heures p. m. Pour plus amples informations, s'adresser au

BUREAU PRINCIPAL :

145 Saint-Jacques

Tel. Main 2618

C. C. E. BOUTHILLIER,

Secrétaire-Trésorier

BON SABLE A VENDRE



Le Bill de la ville de Montréal a été passé au bob à Québec.

Il y a beaucoup de batteurs de femmes devant le recorder depuis le mois d'avril. Les dernières gelées sont naturellement suivies de dégelées.

L'amour est un œuf frais, le mariage un œuf dur, le divorce un œuf brouillé.

X.—Eh bien! combien donnez-vous de dividende cette année?

Z.—Le double de l'an passé.

X.—C'est gentil! Et combien avez-vous donné l'année dernière?

Z.—Rien du tout.

On dit que le whisky augmente, mais le bon moyen de le faire baisser, c'est d'en boire le plus possible.

Extrait d'une lettre d'un amoureux: "Ma bien aimée, j'ai avalé le timbre-poste qui se trouvait sur votre dernière lettre, parce que je savais que vos lèvres y avaient touché."

A propos du traitement des juges: Le Juge (à un voleur, qui est acquitté à défaut de preuves).—Si je puis vous donner un bon conseil, choisissez un autre métier, le vôtre ne rapporte pas.

Le voleur.—Vous parlez à la légère, monsieur; par ce mauvais temps, je gagne encore plus que vous.

Le "Canada" commence à gronder "Ceux," dit-il, "qui nous font mourir disparaîtront bien avant nous." Est-ce de la Patrie ou du Journal qu'il veut parler? Qui vivra verra.

Le 3 mai prochain, un événement extraordinaire se produira à Montréal. Ça sera l'apparition du Grand Journal LE SPORT.

Pensée dédiée à M. Rodolphe Forget: C'est surtout à la Bourse qu'il serait précieux de savoir le "tant" qu'il fera demain.

Bravo! A l'avenir, Montréal compte deux lauréats. D'abord—à tout seigneur, tout honneur—le poète lauréat, M. Louis Fréchette, et le typographe lauréat, M. Borremans. Nos sincères félicitations à notre ami qui travaille dans les ateliers du CANARD.

M. Borremans avait composé toute une galée en italien, sans faire une faute.

C'est le rédacteur du journal, L'Eco lell' Opraio qui l'a décoré.

M. Dansereau a mangé l'Agneau Pascal chez Sir Wilfrid. Ce fameux C. A. n'est pas capable de s'empêcher de prendre un bon repas. Et dire qu'il y a tant de pauvres journalistes, comme nous, qui ont de la misère à rejoindre une modeste tranche de jambon! Comment voulez-vous ne pas partager l'idée au socialiste?

Mercredi dernier, à l'angle des rues Sainte Catherine et Sanguinet le rédacteur du Canard a vu de ses propres yeux une chose qui n'est certainement pas banale. Notre rédacteur a vu un cul-de-jatte, assis sur son postérieur, le chapeau à la main et... une pipe à la bouche...

Il n'y a qu'à Montréal où on voit ces choses là.

On commence à déjà chercher un successeur à notre chef de police. Vraiment nos échevins ont la "manie du changement."

Auguste a trouvé un bon moyen de s'enrichir. Tous les jours de la semaine il fait un tour en p'tit char, accompagné de sa petite famille. Un ami lui en demande la raison. C'est, fit Auguste, qu'il faut corser les recettes de la Montreal Street Ry si nous voulons toucher un bon dividende!

GASCONNADES

Un officier gascon représentait à Louis XIV le besoin qu'il avait d'argent pour faire son équipage. Le roi qui cherchait à adoucir un refus, lui dit que le temps n'était guère propre à faire des grâces, et ajouta qu'il avait sa pale, une pension, et que si cela ne suffisait pas, son père, qui avait reçu plusieurs bienfaits, pouvait, de temps à autre, lui envoyer quelques lettres de change. "De l'argent de mon père, sire, répartit le Gascon; Votre majesté qui est toute puissante ferait plutôt faire un pet au cheval de bronze que de tirer une lettre de notre pays." Le roi, surpris d'une expression si extraordinaire, sourit et accorda au Gascon une partie de sa demande.

Un autre demandait à un mousquetaire, qu'il ne connaissait point, quelle comédie on jouait. Le mousquetaire dont l'haleine sentait assez mauvais, répondit brusquement:—Me prenez-vous pour une affiche.—L'affiche serait bien puante, répartit le Gascon. Le Mousquetaire mit l'opée à la main. Le Gascon délibérant un peu, dit à son ennemi:—Prenez garde à ce que vous faites. Si vous me tuez vous n'en puerez pas moins; et si je vous tue, vous en puerez davantage.

UNE ANNONCE PAR SEMAINE

On offre une place de \$200. d'appointement à une personne pouvant verser un cautionnement de \$700.000 dont elle touchera les intérêts à 1½ pour cent. A vendre une machine hydraulique pour allonger les comptes de tailleurs. Ecrire à 5 Le Canard.

TOUT A Y GAGNER

Vous avez tout à y gagner en employant le BAUME RHUMAL pour le traitement du rhume, de la toux, de la bronchite.

NOS THEATRES

"La Poupée" d'Andran a fait salle comble toute la semaine dernière au Théâtre de l'Opéra Comique, rue La-gauehetière. Cette semaine, M. Louis Vérande, fait représenter avec une mise en scène superbe "Le Petit Duc" opérette en trois actes. Tout le monde connaît cette pièce il serait superflu d'en faire l'analyse.

Au théâtre des Nouveautés, "Les Joles du Foyer" comédie en trois actes, est cette semaine interprétée par une forte distribution. Nous recommandons fortement à nos lecteurs d'aller au Nouveautés cette semaine.

Les représentations du Parc Schermer sont toujours dignes de la réputation de ce populaire lieu d'amusement.

"Une de perdue deux de trouvées," le grand drame patriotique Canadien de MM. Cartal et Delaunay, prend les proportions d'un événement au Monument National. L'immense salle ne peut suffire et à chaque représentation on est dans la nécessité de refuser du monde.

Il est probable qu'on jouera pendant deux semaines consécutives, mais c'est incertain. Il est plus prudent de ne pas attendre et d'y aller cette semaine. Malgré l'affluence de la foule la direction n'a pas élevé le prix d'admission.

MM. Cartal et Delaunay ont reçu de la Province et des Etats-Unis plusieurs propositions d'engagements.

Grande reprise d'"East Lynne," au Théâtre National Français, pour la semaine du 20 avril. Le drame célèbre et si applaudi, tiré du roman de Mme Wood, a été monté de superbe façon et interprété par MM. Caze-neuve, Petit-Jean, Hamel, Filion, Godéan, Leurs, Mme de la Sablonnière Melle Verteuil, Mme Nozière, Melle Audiot, etc.

"East Lynne" est un drame fécond en scènes très pathétiques et très intéressantes dans lesquelles l'auteur a dépeint avec une merveilleuse fidélité les misères d'une jeune mère qui a fui son mari avec un séducteur et qui a été abandonnée. Nous recommandons particulièrement "East Lynne" à l'élément féminin.

L'ESPRIT D'AUTREFOIS

Un poète provincial avait fait une ode au roi. Il la porta à Malherbe pour savoir ce qu'il en pensait; quand il revint sa chercher, Malherbe lui dit qu'il n'y avait que quatre mots à ajouter; le petit poète pria instamment Malherbe de lui faire l'honneur de les écrire de sa main. Malherbe, après le titre, ode au roi, écrivit; pour allumer sa pipe; plia le papier, le rendit, à l'auteur qui le remercia beaucoup; et partit, sans voir ce qu'il y avait ajouté.

LES DEMENAGEMENTS

A ce propos nous prions nos abonnés qui changent d'adresse, de ne pas oublier de donner, en même temps, leur ancienne adresse, pour nous éviter le trouble de chercher leur noms parmi vingt mille autres.

Le juge.—Avez-vous de suite, cela ne vous aide pas à nier.

L'accusé.—Au contraire. Darnièrement j'étais également acquitté, et j'avais mérité deux ans de prison.